

Des attaques branchantes dans le Croissant

Dans les verbes des parlers de Nouzerines et Saint-Pierre-le-Bost (Creuse), une séquence finale Consonne-Liquide (CL) est séparée par une voyelle accentuée [œ] (en gras dans 1i, cf. 1ii,iii). Dans les noms, il n’y a jamais d’épenthèse : [suf] ‘un souffle’ partage la même racine que (1a), mais ne se prononce jamais [sufœl]. Devant un suffixe, la séquence est une attaque branchante, [su.flã].

Une alternance similaire se produit dans la conjugaison du futur, dont l’exposant est [r]. Devant un affixe flexionnel (1iv), les radicaux à CL-final ont la même épenthèse interne que dans (1i). Mais au FUT.3SG, il n’y a pas de suffixe flexionnel (contrairement au français standard *chanter-a*) : au lieu de cela, tous les radicaux à C-final (c’est-à-dire les radicaux à CL-final *et* à VC-final comme 1c) ont une voyelle [œ] entre le radical et l’exposant futur (en gras dans 1v). En revanche, dans les verbes tels que (1d), dont les radicaux sont systématiquement à voyelle finale, il n’y a pas de suffixe *ni* de changement interne du radical.

(1)		a. ‘souffler’	b. ‘entrer’	c. ‘chanter’	d. ‘finir’
i.	IND.SG	sufœl	rãtœr	ʃãt	fĩn-i
ii.	IND-1/3PL	suf-l-ã	rãtr-ã	ʃãt-ã	fĩn-is-ã
iii.	INF	suf-l-a	rãtr-a	ʃãt-a	fĩn-i-r
iv.	FUT-1SG	sufœl-r-e	rãtœr-r-e	ʃãt-r-e	fĩn-i-r-e
v.	FUT.3SG	suf-l-œr	rãt-œr	ʃãt-œr	fĩn-i-r

En travaillant dans le cadre CV Strict (Lowenstamm 1996, Scheer 2004), nous affirmons que IND.SG et FUT.3SG portent en fait un suffixe /-œ/ ; les noms, en revanche, ne portent pas de suffixe.

Une pression générale dans la langue milite en faveur de la réalisation de toutes les consonnes du radical. Or, une séquence CL ne peut pas être prononcée en fin de mot. Dans un nom comme (2), puisqu’il n’y a pas de suffixe, la liquide est dissociée :

(2)	s	u	f	l
				‡
	C	V ₁	C	V ₂ C V ₃

Dans un verbe avec le même radical, le suffixe /-œ/ se déplace de sa position suffixale, où il ne peut pas être prononcé, à la position V vide à l’intérieur de la séquence CL (3), ainsi permettant de réaliser toutes les consonnes du radical. À IND-1/3PL (4), la voyelle du suffixe peut bien être réalisée dans la position finale, et le problème d’un CL final ne se pose pas.

(3)	s	u	f	l	-œ	(4)	s	u	f	l	-ã	
	C	V ₁	C	V ₂	C	V ₃	C	V ₁	C	V ₂	C	V ₃

La proposition est présentée de manière à couvrir également les faits futurs et les radicaux finissant par VC ou CC. Si le temps le permet, les faits apparentés des radicaux à voyelle/glissante finale – [klu] ‘un clou’, [kœlw-a] ‘clouer’ – seront discutés.

Références

Lowenstamm, Jean. 1996. CV as the only syllable type. In Durand, J. and B. Laks (eds.), *Current Trends in Phonology. Models and Methods*. Salford, Manchester: Esri. 419–441.

Scheer, Tobias. 2004. *A Lateral Theory of Phonology. Vol 1: What is CVCV, and why should it be?* Berlin : Mouton de Gruyter.